

Oradour-sur-Glane, un village réduit à néant...

Avez-vous déjà ressenti une drôle de sensation en entrant dans un village ?

Village vide, silencieux,

Village détruit, en ruines,

Village qui a été sous les flammes, martyrisé.

Nous oui, lors de notre visite à Oradour-sur-Glane. Peut-être connaissez-vous ce village meurtri lors de la 2GM ?

Le 10 juin 1944, le village d'Oradour-sur-Glane est encerclé et incendié par l'armée allemande. En cet après-midi de juin 1944, vers 14 heures, la deuxième division Waffen SS « Das Reich » pénètre dans ce petit village, situé à une vingtaine de kilomètres au Nord-Ouest de Limoges, en Haute-Vienne. Le but de l'armée allemande est de faire peur, de se faire respecter par la population, de terroriser et de semer la terreur. Mais rien ne laissait présager cela à leur arrivée.

Prétextant une vérification d'identité, hommes, femmes, enfants et vieillards ont été rassemblés, dans le calme, sur la place du Champ-de-Foire. A la recherche d'armes, les SS vont fouiller les maisons avec minutie, et à 15h30, toujours sur la place du Champs-de-Foire, ils vont séparer les femmes et les enfants des hommes. Ces derniers ont été placés dans six bâtiments ou granges du village, en groupes plus ou moins grands. Tandis que les enfants et les femmes vont être entassés dans l'église. A partir de ce moment-là, l'inquiétude commençait à monter d'après les témoins.

Vers 16h, après une détonation, les SS se mettent à tirer sur les hommes, avec les mitraillettes qui avaient été installées à l'entrée des granges. Ensuite, afin que les corps ne soient pas reconnus, les nazis incendient les bâtiments. Environ une heure plus tard, vers 17h, les SS sont entrés dans l'église pour déposer une caisse avec des explosifs, qui, en brûlant, dégagent une épaisse fumée asphyxiante. Les fenêtres explosent sous le choc de la détonation atténuant la fumée. Alors, ils vont mitrailler de l'extérieur. Une femme, une seule survit à ce massacre, Marguerite Rouffanche. C'est elle qui a raconté ce qui s'était passé dans l'église, sans elle, personne n'aurait su.

Le village est, par la suite, pillé et incendié pour effacer les traces. Le bilan humain s'élève à 643 morts dont 55 enfants de moins de 5 ans, 147 enfants de 5 à 14 ans, 193 hommes, 240 femmes ainsi que 30 rescapés et 6 survivants mais aussi, 328 destructions. Le massacre a également servi d'initiation aux conceptions et aux pratiques nazies, mais aussi de « baptême du feu » pour les très jeunes recrues de la division.

Malgré le procès de 1953 où sont jugés 21 personnes dont 7 allemands et 14 alsaciens, il y aura toujours le traumatisme et un deuil infini. Il y a aujourd'hui un nouveau village qui a été construit à cette même date, à proximité des ruines, principalement pour les survivants qui avaient besoin que la vie reprenne.

Après le massacre, il y a eu la volonté de conserver le village tel quel par les habitants et le gouvernement français afin d'en faire un lieu de mémoire. Il a été par la suite classé « monuments historique ».

Dans le cimetière, un Mémorial (Martyrium) est inauguré, tandis qu'un Centre de la mémoire a été créé en 1999. Ce musée permet de visiter le site d'Oradour-sur-Glane et de comprendre le déroulement des événements du massacre afin que jamais il ne s'oublie. En plus de cela, en 2018,

Camille – Margau – Elise – Chahinez – Alicia – Chloé – Sarah

une galerie de visages permettant aux visiteurs de découvrir les visages des martyrs du 10 juin 1944 a été installée.

Les lieux de mémoire sont importants, ils permettent de ne pas oublier les événements du passé, ce sont des restes du passé.

Notre rôle de témoin indirect est tout autant important : il permet de ne pas oublier et de « redistribuer » les événements du passé à la prochaine génération.

Pour terminer, je citerai : Georges SANTAYANA qui écrivait : « Ceux qui oublient le passé se condamnent à le revivre ».

Merci de nous avoir écoutées.